

Améliorer les capacités des élèves par le sport

VAL-DE-RUZ Avec son Jardin des neiges, le Cercle scolaire crée une plateforme pour faciliter l'organisation de journées de ski pour les écoliers.

TEXTE **MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH** / PHOTOS **LUCAS.VUITEL@ARCINFO.CH**



Le Cercle scolaire du Val-de-Ruz a mis sur pied un programme, appelé Jardin des neiges, visant à faciliter la tenue de journées de ski, comme ici avec la classe d'Aude Guenin (en rose), hier aux Savagnières.

Le jeune Raphaël s'agrippe au bâton que tire son enseignante Aude Guenin. Arrivé en haut d'une petite pente, il plie les genoux et entame une descente entre les cônes, sans quitter sa position «en chasse-neige». Sa camarade Charlie, elle, a pu monter sur le vrai téléski. «Ce qui est marrant, c'est que ça va vite.»

Hier, les deux enfants et leurs 14 camarades de 3e et 4e du collège des Hauts-Geneveys profitaient d'une demi-journée de ski aux Savagnières. Grâce, notamment, au concept du Jardin des neiges, mis en place cette année par le Cercle scolaire de Val-de-Ruz (CSV). Il s'agit du dernier-né du projet Campus, qui mise sur le sport pour développer les compétences des élèves durant toute leur scolarité. Les responsables sportifs de l'école ont créé une plateforme pour faciliter l'organisation de journées de ski. «Nous pouvons réserver notre journée. On nous met à disposition le matériel, les

transports et les moniteurs», explique l'enseignante Aude Guenin. Le professeur n'a donc pas à multiplier les démarches pour organiser son activité.

«Pour ceux qui n'ont pas l'habitude de donner des cours aux débutants, c'est une chance», juge-t-elle. Monitrice Jeunesse et sport elle-même, Aude Guenin n'a pas fait venir un moniteur de l'Ecole suisse de ski – partenaire du projet – ce vendredi matin, se contentant d'utiliser le matériel mis à disposition. «Rien que ça, c'est déjà beaucoup plus simple pour nous. Et moins cher pour les parents.»

Valeurs citoyennes

Co-responsable du projet Campus, Thierry Vauthier précise que cette flexibilité est l'une des forces du nouveau concept. «L'enseignant peut vraiment se l'approprier», dit-il. Une vingtaine de journées de ski ont ainsi pu être organisées durant cette première partie d'hiver.

En faisant sortir le sport des seules salles de gymnastique via le

Jardin des neiges et une dizaine d'autres projets tout au long de l'année, le CSV entend développer les compétences de ses élèves. «Avec le Campus, on veut valoriser des valeurs citoyennes que le sport peut donner, comme la collaboration, la solidarité, le dépassement de soi, la persévérance ou encore l'estime de soi», précise Thierry Vauthier. «Ce sont des valeurs qui construisent le citoyen de demain», complète la directrice adjointe Sylvie Profeta.



«La motricité globale que l'on travaille avec le sport peut aider à maîtriser une motricité fine, comme l'écriture.»

AUDE GUENIN
ENSEIGNANTE

«Le programme scolaire classique valorise déjà ces valeurs, mais là, elles sont engagées différemment. C'est un biais, pas le seul, qui permet de renforcer le développement scolaire», estime la responsable du cycle 1, précisant que des projets similaires, notamment avec le théâtre, sont en cours.

D'autres projets en développement

Thierry Vauthier et son collègue Kevin de Pinho travaillent ainsi à compléter ce cursus sportif, déjà composé du triathlon des écoles,

du Campus tour (une journée sportive commune à toute l'école) ou d'une initiation au ski de fond (caravane Cologna), pour continuer à offrir cette «plus-value».

Un projet nommé Street Kids Day doit, d'ici deux ans, déboucher sur l'organisation d'un genre de festival des sports destiné aux élèves, avec le concours des clubs locaux. «Aujourd'hui, certains apprentissages sont pour ainsi dire délégués aux clubs. En travaillant avec eux, nous pouvons aussi les aider, en proposant notre pédagogie», précise l'enseignant.

Reconnaissance hors canton

Cette méthode a déjà trouvé un certain écho hors canton. Conquise par la démarche, la fondation Freude Herrscht (fondée par Adolf Ogi) a offert environ 20 000 francs à l'école. «Nous avons pu acheter le matériel de ski grâce à cette aide», remarque Thierry Vauthier, qui apprécie la reconnaissance et le crédit qu'elle offre ce soutien. Retour aux Savagnières, où Aude Guenin applaudit des deux mains cette imbrication du sport dans le cursus scolaire. «Au niveau de l'apprentissage, cela apporte beaucoup. La motricité globale que l'on travaille peut aider à maîtriser une motricité fine, comme l'écriture. Et le sport peut valoriser des élèves qui auraient des difficultés ailleurs.»

Le petit Alejandro, débutant sur des lattes, ne dira pas le contraire. «Aujourd'hui, j'ai appris à freiner comme un pro», dit-il en mimant un arrêt latéral. «Là, je viens de réussir une descente, je suis très fier de moi!»

Colorama succédera à un supermarché

AREUSE

Le magasin de peinture quitte la rue des Parcs, à Neuchâtel, pour s'installer au rez de l'immeuble sis au numéro 2 de la route de Cortaillod.

L'espace était proposé à la location depuis juillet 2022. Une année plus tôt, le magasin Denner déménageait au Littoral Centre, au centre de Cortaillod. Depuis, la surface commerciale d'environ 400 mètres carrés, attenante au café Caf'Croq d'Areuse, au rez-de-chaussée de l'immeuble numéro 2 de la route de Cortaillod, était vide.

Contactée, la propriétaire confirme que le lieu va reprendre vie cet été. Colorama, entreprise spécialisée dans la vente de peinture appartenant à l'entreprise argovienne Knuchel Farben, investira les locaux à compter du 1er juillet, contre un loyer mensuel d'environ 6000 francs, charges com-

prises. La société a signé un bail commercial de dix ans.

«Travaux incessants» à la rue des Parcs

«C'est un coup de poker», explique Patrick Guery, responsable de la succursale de Colorama établie à la rue des Parcs, à Neuchâtel. Son bail actuel court encore trois ans. Mais le jeu en vaut la chandelle, selon lui: «On ne pensait pas déménager, mais la situation est devenue intenable.»

En cause, le Covid-19 et une baisse de fréquentation. Mais, d'après Patrick Guery, ce sont aussi et surtout «des travaux incessants» réalisés le long de la rue des Parcs qui justifient ce déménagement. «Ça fait sept ans que je suis en Suisse, ça fait sept ans que cette rue est en chantier», explique-t-il. «Je n'ai rien contre cela, mais la route est ouverte chaque année pour une raison différente.»

Cette installation à Areuse le rend optimiste. «Contrairement à notre magasin actuel, nous aurons des places de parc et une entrée d'auto-route à proximité», liste Patrick Guery. «Nous espérons que nos clients nous suivront.» **LMA**



Colorama reprendra le rez-de-chaussée du bâtiment situé au numéro 2 de la rue de Cortaillod, à Areuse, dès le 1er juillet.

CAPTURE D'ÉCRAN GOOGLE MAPS

Soutien aux sinistrés turcs et syriens

Les initiatives de solidarité neuchâteloises ont essaimé deux jours après les séismes meurtriers.

En Turquie et en Syrie, les personnes touchées par les séismes se retrouvent, pour beaucoup, sans toit et totalement démunies.

Sur place, les besoins sont nombreux. Avec le froid qui règne dans ces régions, elles ont particulièrement besoin de vêtements chauds, bonnets, écharpes, gants, de tentes et couvertures, de couches et de nourriture pour enfants et de produits d'hygiène. De même, le matériel

d'éclairage (lampes de poche, piles) et de chauffage est le bienvenu. Dans l'idéal, les vêtements devraient être triés et dans le meilleur état possible. Enfin, les aliments secs (pâtes, riz, noix, biscuits, etc.) sont aussi appréciés.

A La Chaux-de-Fonds, l'association culturelle des alévis réunit les dons dans son local, rue Daniel-Jeanrichard 5.

A Cornaux, un lieu de dépôt a été organisé route des Provinces 28 (usine Decker), de 9h à 19h. La Chaîne du Bonheur a également lancé une action en faveur des sinistrés, à retrouver sur don.bonheur.ch. **DMZ**

Pour nous signaler d'autres actions de solidarité, écrivez-nous à redaction@arcinfo.ch



Alejandro apprend à maîtriser son ski en «faisant de la trotinette».